



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



SÉRIE DE NOTES D'ORIENTATIONS PRATIQUES POUR LA MESURE DE LA RÉSILIENCE

1

Évaluation des risques et de la résilience



À propos de l'accord d'appui à l'évaluation, l'analyse et l'apprentissage de la résilience (Resilience Evaluation, Analysis and Learning, ou REAL par ses sigles en anglais) :

REAL est un effort mené par un consortium et financé par le Centre de résilience de l'USAID. Il a été créé pour répondre à la demande croissante des missions de l'USAID, des gouvernements hôtes, des organisations de mise en œuvre et d'autres parties prenantes clés pour un suivi, une évaluation, une analyse stratégique et un soutien au renforcement des capacités rigoureux et pratiques. Dirigé par Save the Children, REAL s'appuie sur l'expertise de ses partenaires : Food for the Hungry, Mercy Corps, and TANGO International (Technical Assistance to NGOs).

Contact :

The REAL Associate Award
c/o Save the Children
899 North Capital Street NE,
Suite #900 Washington, D.C. 20002
Email : mpersson@savechildren.org
Site Web : <https://www.fsnnetwork.org/REAL>

Avertissement :

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien et à la contribution du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement (United States Agency for International Development, ou USAID par ses sigles en anglais). Le contenu des documents produits dans le cadre de l'accord d'appui REAL ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Remerciements :

Cette publication a été réalisée par le Centre de résilience de l'USAID. Elle a été préparée par Eric Vaughan (Mercy Corps) et Sarah Henly-Shepard (Mercy Corps), avec la contribution de Jon Kurtz (Mercy Corps), Kristin Lambert (Mercy Corps), David Nicholson (Mercy Corps), Tiffany Griffin (USAID), et Justin Prud'homme (USAID).

Remerciements :

Couverture : André Malerba / Save the Children.
Couverture arrière : Thomas Jepson-Lay / Save the Children.

Citation Recommandée :

Vaughan, E. et Henly-Shepard, S. (2018). *Séries de notes d'orientations pratiques pour la mesure de la résilience, série I : Évaluations des risques et de la résilience*. Washington, DC : Accord d'appui à l'évaluation, l'analyse et l'apprentissage de la résilience (REAL).

Préparé par :



Mercy Corps
45 SW Ankeny St.
Portland, OR 97204
USA

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Objectifs d'apprentissages.....	6
1.2. Système conceptuel.....	6
2. Processus d'évaluation des risques et de la résilience	9
2.1. Étape 1 : Planification et conception.....	11
2.2. Étape 2 : Collecte de données	17
2.3. Étape 3 : Analyse	20
2.1. Étape 4 : Planification stratégique.....	23
Ressources utiles	25
Ouvrages cités	26

1. Introduction

La résilience est un concept impérieux pour le développement et l'assistance humanitaire car elle peut aider les praticiens à mieux comprendre la dynamique complexe qui influence la capacité des personnes à prévenir les risques et à y faire face. L'intégration de l'analyse de la résilience dans l'aide humanitaire et dans le développement peut permettre aux personnes, aux ménages et aux communautés de maintenir des trajectoires de développement positives à long terme face aux chocs et aux facteurs de stress, réduisant potentiellement le besoin de l'aide humanitaire. L'intérêt accru pour la résilience a suscité la nécessité d'investir dans des stratégies rigoureuses mais pratiques pour identifier, mettre en œuvre et mesurer les interventions de renforcement de la résilience. La série de notes d'orientations pratiques de l'USAID sur la mesure de la résilience répond à ce besoin en fournissant aux praticiens une orientation pragmatique leur permettant ainsi d'intégrer les aspects essentiels de la mesure de la résilience dans leur conception, suivi, évaluation et apprentissage.¹

Pourquoi l'évaluation des risques et de la résilience?

Pour élaborer des stratégies de renforcement de la résilience efficaces et mesurables, les praticiens doivent prendre en compte les interactions complexes qui existent entre les risques, les individus et les systèmes socio-écologiques dans lesquels ils vivent.² Ces interactions se produisent à différentes échelles spatiales et temporelles et sont intrinsèquement dynamiques. Ainsi, lorsque les chocs frappent un système, ils ne se produisent pas de manière isolée ; ils interagissent plutôt avec plusieurs facteurs qui peuvent aggraver leur impact et provoquer des effets en aval.³ Par exemple, un ouragan pourrait avoir un impact négatif plus important sur une communauté en difficulté dotée d'infrastructures médiocres et disposant de peu de filets de sécurité sociale, que sur une collectivité dotée d'infrastructures plus robustes et où les mécanismes d'intervention du gouvernement sont plus robustes. Cela pourrait également

Pourquoi une approche systémique?

La pensée systémique est une manière d'organiser un ensemble d'unités ou d'éléments apparentés et d'identifier les interconnexions, les modèles et les structures qui composent l'ensemble. Par exemple, pour comprendre les systèmes sociaux et écologiques, il faut comprendre comment les gens pensent, s'engagent les uns avec les autres et leur environnement, et réagissent et affectent les changements du niveau local au niveau national (ou même mondial).

Une approche systémique peut aider à élaborer des stratégies et des programmes de résilience efficaces, car elle met l'accent sur la prise en compte des facteurs transversaux et inter-scalaires qui influencent la capacité des personnes à se préparer et à gérer les risques dans des contextes complexes et dynamiques.

¹ L'USAID (2017)

² La prochaine série de notes d'orientations pratique sur la mesure de la résilience : le Guide d'accompagnement de la terminologie clé offrira d'autres explications et définitions des termes clés, y compris les systèmes, notamment socio-écologiques et la pensée systémique.

³ Sagara, B. (2018)

accroître les risques futurs en détruisant l'infrastructure de protection contre les inondations ou qui protège les personnes contre les ondes de tempête.

En raison de ces interactions complexes, l'amélioration de la capacité de résilience exige souvent de multiples changements à long terme entre divers systèmes, tels que les marchés, les structures de gouvernance et les normes sociales. Une évaluation des risques et de la résilience fournit aux praticiens un moyen de mieux comprendre les facteurs complexes qui influencent la résilience aux chocs et aux facteurs de stress dans un contexte donné. Ce processus est essentiel à l'élaboration et à l'amélioration d'une théorie permettant d'opérer un changement, sur laquelle des stratégies de renforcement de la résilience peuvent être fondées. Les évaluations des risques et de la résilience peuvent être menées à différents niveaux d'effort et pour diverses raisons, notamment : 1) pour éclairer la conception, l'élaboration et l'adaptation des programmes ; 2) pour améliorer le suivi et l'évaluation d'un programme par rapport à des mesures de résilience spécifiques ; et 3) pour accroître la sensibilisation et la compréhension du personnel et des partenaires à la valeur et aux aspects pratiques de l'adoption d'une approche de résilience.

Qu'y a-t-il d'unique dans les évaluations de la résilience?

Bien qu'il existe de nombreuses méthodes d'évaluation de la résilience, elles partagent certaines caractéristiques communes :

- La prise en compte de plusieurs facteurs en interaction et multi-scalaires
- L'utilisation du processus de collecte de données qualitatives et quantitatives
- Un accent mis sur la capacité des personnes, des communautés et des systèmes à atténuer les risques
- La reconnaissance des capacités existantes qui soutiennent déjà la résilience et qui sont inhérentes aux systèmes, par exemple, pratiques traditionnelles fondées sur le capital social pouvant servir de filets de sécurité en période de chocs ou de facteurs de stress

Les évaluations de la résilience diffèrent des autres types d'évaluations qui tendent à se concentrer sur des types de risques individuels ou spécifiques, privilégient soit les méthodes quantitatives ou les perceptions de la communauté, évaluent les statistiques instantanées dans le temps ou ont une analyse limitée des causes profondes de la capacité d'atténuation des risques.

Voir « Évaluation des risques », « Évaluation de la vulnérabilité », « Évaluation du risque et de la vulnérabilité liés au climat » dans le **Guide d'accompagnement de terminologie**.

Qu'arrive-t-il après une évaluation des risques et de la résilience?

Les évaluations des risques et de la résilience ne représentent pas la touche finale pour comprendre les contextes dans lesquels les programmes de développement ont lieu parce que ces contextes continuent de changer et d'évoluer au fil du temps. Par conséquent, les

résultats de l'évaluation doivent être régulièrement mis à jour pour s'assurer que les stratégies du programme demeurent pertinentes et percutantes. Les évaluations des risques et de la résilience peuvent donc jouer un rôle clé dans le soutien d'un processus de programmation adaptatif grâce auquel les stratégies humanitaires et de développement peuvent être surveillées, estimées, évaluées et affinées au fil du temps.

1.1. Objectifs d'apprentissages

La Note d'orientations n ° 1 sur les évaluations des risques et de la résilience a pour objectif d'accroître la sensibilisation et la connaissance des éléments clés et de la valeur des évaluations des risques et de la résilience, ainsi que de fournir des ressources pour un apprentissage plus approfondi. Il ne se concentre pas sur les meilleures pratiques d'évaluation, qui sont déjà bien couvertes ailleurs.

Cette note d'orientation est guidée par les objectifs d'apprentissage suivants :

- Une meilleure connaissance de l'objet et de la portée d'une évaluation des risques et de la résilience ;
- Une meilleure compréhension des processus par lesquels une évaluation des risques et de la résilience est effectuée, appuyée par les principes pertinents de mesure de la résilience mis en évidence dans d'autres notes d'orientations, le cas échéant ;
- Une appréciation accrue de la valeur d'évaluations des risques et de la résilience dans la formulation des théories efficaces du changement et des cadres de mesure qui établissent un lien entre les stratégies de renforcement de la résilience et les résultats des programmes d'aide humanitaire et de développement.

1.2. Système conceptuel

Une évaluation des risques et de la résilience peut utiliser des éléments pratiques de la **pensée systémique** pour explorer les facteurs sociaux, politiques, économiques et écologiques pertinents dans un contexte donné ; identifier les risques multidimensionnels auxquels sont confrontées les différentes populations ; et d'évaluer leur capacité à atténuer ces risques, déterminés par la mesure dans laquelle la population soutient les progrès vers des résultats clairs en matière de développement. De cette façon, les évaluations des risques et de la résilience saisissent les interrelations entre les risques (combinaison de l'exposition et de la sensibilité/vulnérabilité aux chocs et aux facteurs de stress), les sources de résilience (capacités de résilience) et le bien-être (résultats de développement) (voir Fig. 1).

Figure I : Cadre simplifié de mesure de la résilience.



La figure I, adaptée au cadre de mesure de la résilience de Mercy Corps, montre comment les capacités de résilience, mesurées en relation avec un choc ou un facteur de stress, peuvent nous aider à comprendre les impacts des programmes sur les résultats de développement et de bien-être.⁴

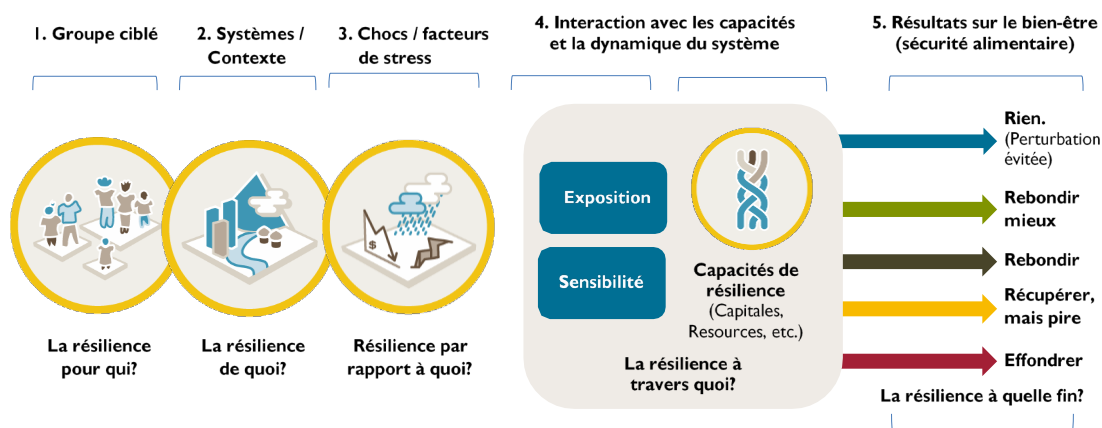
Tout au long du processus d'évaluation de la résilience, l'équipe d'évaluation répond à **cinq questions directrices sur la résilience** en appliquant la notion de résilience à un programme ou à un portefeuille donné visant à obtenir des résultats en matière de bien-être :⁵

1. **La résilience pour qui?** Les populations cibles et leurs attributs qui incluent l'emplacement (urbain, périurbain, rural), les facteurs démographiques (sexe, âge, appartenance ethnique) et les moyens de subsistance (agriculture, commerce, travail non qualifié).
2. **La résilience de quoi?** L'environnement favorable, y compris les institutions formelles et informelles, l'infrastructure, ainsi que les facteurs sociaux, écologiques et économiques qui influent sur la capacité de la population cible d'anticiper, d'absorber et de s'adapter aux risques.
3. **Résilience par rapport à quoi?** Les chocs et les facteurs de stress complexes et aggravants qui ont un impact sur les capacités des populations à atteindre les résultats du développement.
4. **La résilience à travers quoi?** Les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation qui renforcent la capacité des populations cibles à atténuer les risques.
5. **La résilience à quelle fin?** Les principaux résultats en matière de bien-être ou de développement pour lesquels nous voulons renforcer la résilience.

⁴ Le cadre de mesure de la résilience de Mercy Corps adapté est présenté dans : Notre approche de la résilience en matière de secours, de redressement et de développement. Mercy Corps (2016).

⁵ Mercy Corps. (2017). Lignes directrices sur l'évaluation stratégique de la résilience. Plus d'informations disponibles à : www.mercycorps.org/resilience

Figure 2 : Système conceptuel pour comprendre la résilience dans un contexte social, politique, économique et écologique en particulier, fondé sur les cinq questions de la résilience.⁶



L'application de ce système (voir la Figure 2)⁷ sert à déterminer comment le risque et la résilience seront évalués dans un contexte donné ; autrement, l'évaluation de la résilience peut facilement devenir trop large et trop lourde pour faire avancer des stratégies de programme spécifiques. Ce système prend également en charge un processus d'analyse neutre par rapport au secteur dans lequel on peut explorer des relations de cause à effet multidimensionnelles et développer à terme une théorie du changement (ToC) de la résilience. Une ToC sur la résilience doit expliquer comment un programme renforce la résilience à l'appui des objectifs humanitaires et de développement, et devrait constituer la base sur laquelle un tel système de mesure de la résilience est établi.

Il est nécessaire de tirer une ToC d'un processus neutre par rapport à un secteur, car la résilience contribue à un large éventail de résultats en matière de développement dans tous les secteurs, et de multiples secteurs sont nécessaires pour renforcer efficacement la résilience et conduire à des changements potentiellement transformationnels. Par exemple, la résilience d'une communauté à un choc tel qu'une inondation peut être liée à de multiples secteurs impliqués dans la planification communautaire et le développement d'infrastructures ; influencée par des facteurs tels que le capital social et le statut économique ; et liée aux résultats de développement eux-mêmes liés à la santé, à l'éducation et aux moyens de subsistance.

⁶ Système développé par Mercy Corps

⁷ Adapté au système de résilience présenté dans : Notre approche de la résilience en matière de secours, de relèvement et de développement. Mercy Corps (2016).

2. Processus d'évaluation des risques et de la résilience

Le processus d'évaluation des risques et de la résilience peut être divisé en quatre étapes adaptables, résumées ci-dessous :

Étape 1 : Planification et conception.

Déterminer l'objectif, la portée et l'échelle de l'évaluation et déterminer le niveau d'effort. Faire le point sur les données existantes, identifier les lacunes dans les connaissances et créer un plan de recherche pour répondre aux questions clés sur les risques et les capacités de résilience.

Étape 2 : Collecte de données. Recueillir des données qualitatives et quantitatives provenant des sources primaires et / ou secondaires pour combler les lacunes dans les connaissances identifiées à l'Étape 1.

Étape 3 : Analyse. Combiner et interpréter les données pour répondre aux questions clés déterminées à l'Étape 1.

Étape 4 : Planification stratégique. Traduire les conclusions en résultats appropriés, en fonction du but de l'évaluation. Les résultats possibles incluent une théorie du changement nouvelle ou révisée, de nouvelles stratégies programmatiques de renforcement de la résilience et / ou la création de documents d'apprentissage.

Les sections suivantes examinent plus en détail chaque étape et illustrent une étude de cas à travers laquelle Mercy Corps a mis en œuvre ces étapes à Karamoja, en Ouganda.



Étude de cas – L'évaluation de la résilience stratégique de Karamoja

Les sections suivantes sont fondées sur une étude de cas d'une évaluation de la résilience menée en 2016 dans la région de Karamoja en Ouganda, à la suite du processus d'évaluation de la résilience stratégique (Strategic Resilience Assessment, ou STRESS par ses sigles en anglais) de Mercy Corps. L'objectif de l'évaluation était d'élaborer une vision pour un développement résilient à Karamoja et des stratégies pour une programmation et des partenariats mieux intégrés pour favoriser des résultats de développement plus résilients.

Vue d'ensemble

Karamoja est une région en transition. Ayant connu des conflits intra et intercommunautaires ces dernières années, la région se redresse lentement. Bien que des progrès importants aient été réalisés dans des domaines tels que la santé et la nutrition, une série d'obstacles (tels que des normes de genre rigides) constituent des obstacles majeurs au progrès. Les chocs et les facteurs de stress (tels que les précipitations variables, la dégradation des sols et les principales hausses des prix des vivres) continuent de nuire à la région, sapant ainsi les progrès déjà accomplis en termes de développement.

2.1. Étape 1 : Planification et conception

La concrétisation et la conception d'une évaluation des risques et de la résilience commencent par définir clairement l'objectif (extrants et résultats attendus), la portée (résultats d'intérêt pour le bien-être) et l'échelle (limites et dynamique) de l'évaluation, afin de contextualiser correctement les conditions locales, toute question technique programmatique prévisible et les besoins associés pour l'évaluation. Les objectifs d'évaluation des risques et de la résilience varient en fonction des besoins, des ressources, des zones géographiques et des programmes de l'établissement. En général, la portée et l'échelle devraient être établies en fonction de la programmation, de la stratégie et des besoins en apprentissage des institutions de soutien. Pour obtenir les résultats les plus probants possibles, ce processus doit être piloté et « détenu » par les principales parties prenantes à un niveau correspondant à sa portée (région, pays, État, etc.).

Considérations spéciales en cas de portée

Contextes fragiles – Dans les contextes fragiles, on peut mettre l'accent sur la compréhension des facteurs qui influencent la cohésion sociale, la responsabilité sociale et l'accès aux services de base, les conflits fondés sur les ressources et la sécurité alimentaire.

Zones urbaines – Dans les zones urbanisées et densément peuplées, l'accent peut être mis sur la compréhension du rôle des services de base et de la gouvernance municipale dans la gestion des risques.

Terres arides – Dans les zones où l'eau est rare, l'accent peut être mis sur la compréhension de la fragilité des écosystèmes, des risques climatiques et des stratégies de subsistance durables.

Composition de l'équipe d'évaluation de la résilience

Équipe de base

Qui? 5 à 10 membres du personnel de programme experts dans diverses disciplines pertinentes.

Les tâches : Guider l'évaluation et fournir un contexte ainsi qu'un soutien technique

Responsable de l'évaluation

Qui? Contexte des méthodes de recherche interdisciplinaires et idéalement de la théorie de la résilience

Les tâches : Diriger l'évaluation, assurer la bonne exécution de toutes les phases et préparer les résultats écrits et les produits de l'évaluation finale.

Coordinateur d'évaluation

Qui? Un cadre expérimenté dans la coordination de recherches interdisciplinaires et en mesure de mener des évaluations participatives

Les tâches : Organiser et coordonner des activités, gérer des archives et les informations. Superviser tout secteur de recherche nécessaire.

Il est essentiel que le personnel concerné soit en place et participe aux discussions initiales sur la portée afin de s'assurer que l'équipe fonctionnera avec une compréhension commune du système d'évaluation et des questions de recherche tout au long du processus. Idéalement, le personnel concerné se familiarisera avec la théorie du risque et de la résilience, l'expérience de la recherche interdisciplinaire et la maîtrise des méthodes de recherche qualitative.

Avant de commencer le processus, plusieurs considérations peuvent aider à déterminer quel niveau d'effort doit être entrepris en fonction des ressources disponibles qui peuvent être limitées par le budget, les effectifs et les contraintes de temps.

Ces décisions peuvent comporter des compromis dans les domaines suivants :

- **Objet, portée et échelle** – Quels éléments du contexte social, politique, économique et écologique devraient être inclus en fonction de leur pertinence par rapport aux résultats de développement de haut niveau et des objectifs d'intérêt de l'évaluation, et à travers quelles zones géographiques?
- **Données existantes et analyse** – Quelles données quantitatives et qualitatives sont disponibles et accessibles, et sont pertinentes pour les sujets, les régions géographiques et les parties prenantes d'intérêt?
- **Analyse** – Quelles méthodes et quels outils sont nécessaires pour combler les principales lacunes dans les connaissances, évaluer les risques et évaluer la capacité de résilience au niveau de détail souhaité?
- **Échantillonnage** – A partir de combien de types de groupes et de lieux différents les réponses peuvent-elles être collectées? Quel nombre total de réponses de chaque groupe est approprié pour atteindre les objectifs d'évaluation de haut niveau?

Il est préférable de définir la portée de l'évaluation en collaboration avec les membres de l'équipe locale, les représentants de la communauté et les partenaires. Un point de départ utile est de demander aux membres de l'équipe locale d'élaborer les premières réponses aux cinq questions directrices sur la résilience (voir section 1.2) en se basant sur leurs propres connaissances, un bref examen de la littérature existante ou des entretiens avec des experts. Celles-ci peuvent servir d'intrants pour une première série d'examens collaboratifs en atelier qui s'appuient sur des éléments pratiques de la pensée systémique.

Ces sessions sont conçues pour s'appuyer sur les hypothèses initiales relatives à la dynamique des systèmes, qui révèlent le contexte social, économique et écologique et les relations clés qui contribuent aux risques auxquels sont exposées différentes populations et systèmes cibles, ainsi que leur résilience. Ce travail contribue à la conception de questions de recherche clés visant à combler les lacunes identifiées dans les connaissances, complétées par des données secondaires. Il éclairera également les décisions finales sur une stratégie d'échantillonnage, des outils de recherche et des méthodologies appropriés.

Le Tableau I offre un outil potentiel pour éclairer la prise de décision au cours du processus de planification et de conception, qui peut être utilisé pour estimer le niveau d'évaluation de la résilience le plus approprié et le plus réalisable sur la base des ressources disponibles et des restrictions.

Tableau I. Niveau d'évaluation de la résilience de la matrice d'effort

Considérations générales d'évaluation à travers une gamme d'efforts liés aux principaux facteurs d'évaluation

	FAIBLE	MOYEN	HAUT
<i>Temps estimé</i>	5-10 semaines	3-8 mois	>8 mois
<i>Objectif, portée et échelle</i>	Moins de secteurs ou de résultats de développement peuvent être inclus	Une large gamme de secteurs, de résultats en matière de développement et de zones géographiques	Une large gamme de secteurs, de résultats de développement et de zones géographiques
<i>Collecte de données et échantillonnage</i>	S'appuyer sur les analyses existantes combinées à un travail sur le terrain limité et à une résolution géographique limitée de données primaires	Utilisation accrue des données primaires avec une résolution géographique modérée et un investissement limité dans les études techniques externes	Mettre l'accent sur les données qualitatives et quantitatives primaires à un niveau élevé de résolution spatiale, étayées par des données secondaires et des études externes, éventuellement de multiples cycles
<i>Analyse</i>	Valider les connaissances existantes, limiter les délais d'analyse des tendances et de caractérisation des capacités	Analyses des tendances à plus long terme avec une caractérisation plus approfondie des risques et des capacités	Analyses complètes des tendances associées à une caractérisation approfondie des risques et des capacités
<i>Résultats</i>	Révisions des théories du changement existantes, planification d'horizons plus courts	Théories du changement révisées ou nouvelles et produits de la connaissance	Théories de changement détaillées et / ou produits de la connaissance détaillés, planification à long terme

	FAIBLE	MOYEN	HAUT
<i>Exemples</i>	<p>Bangladesh : Une évaluation a été menée sur une période de 8 semaines, de juillet à septembre 2016, portant sur le climat de risque complexe du sud-ouest du Bangladesh et les capacités des personnes, des ménages et des communautés à atténuer les chocs et les facteurs de stress à les surmonter et à s'y remettre.</p> <p>L'évaluation n'a recueilli aucune nouvelle donnée primaire, mais plutôt des données, d'enquêtes, d'évaluations, d'analyses et de cartes existantes provenant de plus de 100 sources. Les résultats ont éclairé l'élaboration d'une stratégie de renforcement de la résilience des pays.</p>	<p>Mongolie : Réalisée sur une période de huit mois, de mars à octobre 2016, une évaluation des régions de l'Ouest, de l'Altai, de Khangai, de l'Est et du Gobi de Mongolie a utilisé des instruments qualitatifs dans les communautés pour explorer les possibilités de renforcer la résilience des régions rurales et des communautés urbaines pour les programmes futurs. Une étude de base ciblée sur les données existantes et une analyse des régimes climatiques ont été commandées pour étayer l'analyse.</p>	<p>Zimbabwe : Entre juin 2015 et décembre 2016, une évaluation menée dans les districts de Mberengwa et de Mbire au Zimbabwe a utilisé une enquête détaillée auprès des ménages et des instruments qualitatifs en trois étapes dans les communautés afin d'explorer les impacts d'une année de sécheresse sur la résilience des communautés et des ménages. Une analyse détaillée du GIS des dangers a permis de mieux comprendre la répartition spatiale des risques.</p>



Évaluation sur le terrain au Kenya. Crédit photo : USAID Kenya

La réalisation d'une évaluation des risques et de la résilience est un processus puissant de renforcement des capacités et de relations ; le processus a souvent autant de valeur en soi que les résultats qu'il produit. Assurer et encourager la participation active d'un ensemble diversifié de partenaires et d'équipes est essentiel pour améliorer l'apprentissage. Cela peut permettre à chaque participant de faire face à la complexité de son contexte de travail et de mieux comprendre comment sa contribution à l'augmentation de la capacité de résilience peut relier son travail à la réalisation d'objectifs de développement plus larges.

➔ **Extrants et résultats** : Les résultats potentiels du processus de conception incluent généralement :

1. Une analyse préliminaire des systèmes qui identifie les relations clés entre les chocs, les facteurs de stress, les facteurs de risque, les contraintes de développement, les capacités et les résultats sur la base des connaissances existantes
2. Un ensemble préliminaire de capacités de résilience correspondant aux risques et aux résultats négatifs définis dans l'analyse des systèmes ; et
3. Un plan de recherche détaillé qui identifie les principales lacunes en matière de connaissances, les méthodes de collecte de données primaires et une stratégie d'échantillonnage.

Karamoja – Planification et conception

Réalisée sur une période de 6 mois en 2015/16, l'évaluation de la résilience de Karamoja visait à mieux comprendre les facteurs de subsistance et les tendances qui influent sur la sécurité alimentaire et le bien-être économique, ainsi que les principaux risques pour le progrès du développement. Le processus a été conçu pour identifier des stratégies de développement à long terme qui améliorent la capacité des gens et des collectivités à atténuer ces risques et à exploiter les possibilités de développement. L'accent a été mis sur les changements de moyens de subsistance du pastoralisme pur à un mélange de pastoralisme et d'agriculture et de commerce (dans les zones urbaines), reconnu comme un moteur majeur du changement à Karamoja.

Mercy Corps Uganda a dirigé le processus, réunissant le personnel du programme et les partenaires locaux de cinq projets différents dans la zone cible dans le but d'élaborer une vision de développement cohérente et une stratégie de résilience à long terme pour Karamoja. L'équipe a utilisé des exercices de cartographie des systèmes participatifs appuyés par des examens sur dossiers = sur les thèmes de la santé, des normes sociales, de l'élevage, de l'agriculture et de la gestion des ressources naturelles.

De quoi	Pour qui	Par rapport À quoi	À travers quoi	À quelle fin
Zone agro-écologique de Karamoja, axée sur le passage des moyens de subsistance du pastoralisme à un mélange de pastoralisme, d'agriculture et de commerce	Les Pasteurs et	La Sécheresse	Systèmes d'alerte précoce et intervention en cas de catastrophe	La sécurité alimentaire
	Les Agropasteurs	L'inondation	Agriculture intelligente face au climat	Opportunité économique inclusive
	La Jeunesse	Maladies des cultures et du bétail	Lutte antiparasitaire	La cohésion sociale
Interactions croissantes entre zones rurales et urbaines	Les Femmes	Dégradation du sol	Stratégies WASH	
	Les enfants	Conflit	La gestion des conflits	
		Augmentation brutale des prix	Services financiers appropriés	
		La violence sexiste		

2.2. Étape 2 : Collecte de données

Une évaluation des risques et de la résilience utilise généralement des données qualitatives et quantitatives, et comprend des données provenant de sources primaires et / ou secondaires. Ceci est fait afin de documenter l'analyse à partir de la base de données existante, ainsi que des perspectives des différentes parties prenantes au sein des populations cibles et de l'environnement porteur. Des données primaires peuvent être collectées pour combler des lacunes spécifiques dans les connaissances identifiées lors de la phase de cadrage, tout en testant des hypothèses liées à la résilience auprès des communautés dans les zones cibles. Le calendrier de ces activités est fluide, itératif, souvent effectué en parallèle et peut être adapté selon les besoins.

Bien que les données soient principalement collectées en fonction des facteurs identifiés lors de la définition de la portée, les outils doivent favoriser une discussion ouverte et une réflexion critique permettant la découverte. Il s'agit d'un moyen important de s'assurer que le meilleur ensemble de facteurs (chocs, facteurs de stress, contraintes de développement, capacités de résilience) éclaire le processus d'analyse.

Travail de terrain. Après l'élaboration d'un plan de recherche dans la phase de planification et de conception, la formation des collecteurs de données et la finalisation de la logistique, la collecte de données primaires et secondaires peut commencer. L'échelle est une considération importante pour le processus de collecte de données car les évaluations de la résilience transcendent n'importe quel secteur. Les perspectives individuelles, des ménages, des communautés et des paysages sont d'une importance vitale.

Il est primordial de comprendre quatre choses de ces perspectives : 1) comment sont perçus les risques et les contraintes de développement ;⁸ 2) comment se manifestent les risques pour les systèmes d'appui (alimentation, marché, gouvernance) ; 3) comment les risques pour les personnes et les systèmes sont atténués ; et 4) les facteurs sous-jacents qui améliorent ou inhibent leur capacité à absorber, à s'adapter et à se transformer face au risque, y compris l'accès et les flux d'informations sur le capital social^{9,10} Les données qualitatives peuvent être

Quels facteurs influencent les comportements de résilience?

Identifier les facteurs sociaux, économiques et culturels qui influencent la façon dont les gens agissent en ce qui concerne les comportements de résilience est un élément essentiel de l'évaluation de la résilience. L'utilisation de méthodes de changement social et comportemental telles que l'analyse des barrières peut être un moyen pratique de découvrir les obstacles et les facteurs de motivation (tels que les normes sociales, l'accès, l'auto-efficacité et la culture) qui influent sur l'adoption de comportements et de ressources renforçant la résilience (par exemple, accès à des prêts pour acheter des semences résistantes à la sécheresse).

⁸ Béné et al. (2016)

⁹ Grootaert et al. (2004)

¹⁰ Dudwick et al. (2006)

collectées à l'aide des données existantes ou en combinant des discussions de groupe avec des méthodologies d'évaluation rurale participatives¹¹ et des entretiens avec des informateurs clés.¹²

Un examen de la documentation supplémentaire peut être nécessaire pour combler les lacunes relevées au cours du processus de conception, et peut s'appuyer sur des études, des évaluations, des recherches publiées et des ensembles de données pour obtenir des renseignements supplémentaires.

- ➔ **Extrants et résultats.** Ils peuvent comprendre : une base de données sur la littérature ; des ensembles de données qui combler les lacunes en matière de connaissances ; une prise de conscience plus approfondie des risques, des capacités et des vulnérabilités différentiels des populations cibles ; et une meilleure compréhension des systèmes dans lesquels ils sont intégrés.

Karamoja – Collecte de données

L'équipe d'évaluation a mené un processus itératif de collecte de données sur une période de six semaines. Bien que de multiples sources de données et d'informations aient été consultées, chaque processus visait à accroître les connaissances dans quatre domaines clés : (1) les tendances et les contraintes de développement ; (2) les chocs et les facteurs de stress ; (3) la vulnérabilité différenciée des groupes de population et à travers les zones géographiques ; et (4) les lacunes actuelles et potentielles dans la gestion des risques.

Des études théoriques et des revues de la littérature ont été utilisées pour assurer une compréhension et une incorporation adéquates des connaissances existantes. Les sources comprenaient des évaluations existantes des risques et de la vulnérabilité, des évaluations du marché de l'élevage, des rapports sur les conflits et la sécurité, des analyses et des examens nationaux et régionaux d'initiatives et de politiques de gouvernance. **Des entretiens avec des informateurs clés** ont été utilisés pour combler les lacunes en matière d'information sur les principaux sujets manquants à l'examen de la littérature, pour solliciter l'opinion d'experts techniques et avoir accès à des données supplémentaires (sur des sujets liés à l'efficacité et à la portée des systèmes d'alerte précoce, de la tenure foncière et de la gouvernance, stratégies institutionnelles, taux d'éducation et d'alphabétisation). **Discussions de groupe (Focus Group Discussions, FGDs par les sigles en anglais)** étaient utiles pour mieux comprendre les vulnérabilités et l'efficacité des stratégies existantes d'atténuation des risques au niveau de la communauté. Les groupes de discussion urbains ont été classés par ordre de priorité pour combler les lacunes les plus importantes en matière de connaissances au niveau local, notamment en ce qui concerne les facteurs uniques influençant la vulnérabilité des citadins et l'influence des liens sociaux et économiques avec les membres de la famille des zones rurales.

¹¹ Thomas, S. (n.d.)

¹² USAID (2011).

Type	Emplacement	Types de FGD	Types de KII
Urbain (villes)	Ville de Sidok	4 au Total : Hommes, Femme, Garçons, Filles	Propriétaires de magasins locaux Employés Représentants des
	Ville de Kotido	4 au Total : Hommes, Femme, Garçons, Filles	gouvernements locaux/régionaux
Rural	Nyakwae	4 au Total : Hommes, Femme, Garçons, Filles	Propriétaires de magasins locaux Employés
National / régional	Kampala		DFID Uganda Representatives, INGO Country Directors, FAO, Ministry of Water and Environment, Karamoja Youth Empowerment Network, Uganda Land Alliance, National Early Warning Network

2.3. Étape 3 : Analyse

L'étape de l'analyse des données a pour objectif de combiner des données de différentes sources afin de répondre aux questions clés relatives aux risques, à la capacité de résilience et aux tendances de développement, telles que déterminées lors de la phase de conception.

Dans la phase d'analyse, l'équipe peut choisir de procéder comme suit :

1. Identifier les tendances pertinentes en matière de développement ;
2. Approfondir la compréhension des différents profils de risque des populations et des systèmes cibles, y compris les effets des facteurs de risque et les tendances récentes ;
3. Identifier les principales capacités de résilience et la mesure dans laquelle elles sont accessibles et utilisées pour atténuer les impacts potentiels ou réalisés des chocs ou des facteurs de stress ; et
4. Identifier les lacunes liées à l'atténuation des risques qui doivent être comblées afin de favoriser l'amélioration de la résilience à court, moyen et long terme.

L'intégration des risques dans les évaluations de la résilience peut être particulièrement difficile. Les risques peuvent avoir non seulement des effets aigus et immédiats, mais aussi des effets cumulatifs dans le temps. Les risques peuvent également survenir à différentes échelles, d'une sécheresse au niveau du paysage, à la mort d'un soutien de famille au niveau du ménage. En outre, les facteurs de risque évoluent avec le temps, tels que les effets du changement climatique.

Intégrer **l'analyse des tendances** peut être un moyen précieux de mieux comprendre dans quelle mesure les populations et les systèmes cibles utilisent des stratégies d'atténuation des risques. Il est important de tenir compte des tendances qui sont liées à différents risques (sécheresse, inondations, conflits, épidémies), aux facteurs de risque (pluie, température, variabilité des prix, croissance de la population), aux ressources (couverture végétale, qualité du sol, protection contre les inondations, l'infrastructure) et aux résultats (sécurité alimentaire, santé, productivité des cultures, revenus). L'analyse de la télédétection sur l'utilisation et la couverture des terres est particulièrement utile pour comprendre comment les changements de développement (urbanisation, extensification agricole, déplacements de population) et les écosystèmes (déforestation, érosion, désertification) contribuent aux profils de risque des différentes populations cibles. Les données des groupes spéciaux sont également un moyen particulièrement utile de suivre l'évolution des résultats dans les populations cibles au fil du temps.

Sensibilité au genre pendant le processus d'évaluation

L'inclusion adéquate **d'approches sensibles au genre** pour le renforcement de la résilience est essentielle pour s'attaquer aux causes profondes et soutenir la transformation à l'échelle de la communauté. Celles-ci incluent la participation équitable des femmes et des filles, des hommes et des garçons, ainsi que la compréhension de leur exposition unique aux chocs et aux facteurs de stress, à leur vulnérabilité et à leur sensibilité, ainsi que leurs capacités de résilience respectives.

Deux types d'analyses pouvant être utiles à l'analyse des risques sont détaillés ci-dessous :

Analyse du profil de risque : c'est une approche qui nécessite l'organisation de données primaires et secondaires pour caractériser les profils de risque uniques de différentes populations et systèmes cibles. Pour effectuer cette analyse, il convient de : 1) revoir et éventuellement réviser toutes les hypothèses retenues dans le processus de conception de l'évaluation de la résilience ; 2) développer une compréhension détaillée des tendances de développement clés et des facteurs contributifs (chocs, facteurs de stress, contraintes de développement) ; et 3) recueillir les perceptions des populations cibles et des parties prenantes sur les sources, les facteurs et les effets du risque. Il peut être important de prendre en compte l'hétérogénéité entre différents types de communautés et de ménages pour différents types de populations cibles (femmes, jeunes, groupes marginalisés, type de moyens de subsistance).

Analyse des capacités de résilience : c'est une approche qui nécessite l'organisation de données primaires et secondaires pour caractériser les capacités de résilience de différents

systèmes et populations cibles. Pour effectuer cette analyse, il convient de : 1) revoir et réviser les hypothèses formulées lors de la phase de conception ; 2) classer les ressources de la population cible (personnes, ménages, communautés) et des systèmes nécessaires pour atténuer les différents aspects de leur profil de risque ; 3) détailler les actions entreprises par les populations cibles et les systèmes pour atténuer les différents aspects de leur profil de risque ; et 4) examiner les facteurs habilitants et invalidants sous-jacents qui étayent la capacité des populations cibles et des systèmes à accéder à ces ressources et entreprendre les actions nécessaires pour atténuer les risques à court, moyen et long terme. Il convient de prendre en compte les facteurs structurels, notamment la gouvernance et les politiques, les attitudes sociales et les pratiques culturelles.

- ➔ **Extrants et résultats.** Les résultats peuvent inclure une analyse de système, une analyse du profil de risque et / ou une analyse détaillée de la capacité de résilience, qui fournissent un aperçu complet des caractéristiques de chaque capacité de résilience.

Karamoja – Analyse

Le processus d'analyse à Karamoja a été conçu pour permettre au personnel local de Mercy Corps de contribuer à la meilleure compréhension possible de la réalité sur le terrain. Pour faciliter ce processus, les responsables de l'évaluation ont créé et résumé régulièrement les grandes lignes des principaux résultats de la recherche. Le personnel a été invité à examiner et à compléter les plans de recherche et à participer à des discussions régulières avec l'équipe d'évaluation pour discuter des résultats et des sources d'informations supplémentaires. Les grandes lignes discutées avec le personnel forment la structure de ce qui deviendra finalement le récit du rapport final. Vers la fin du processus, un atelier d'analyse a été organisé avec le personnel et des experts externes pour discuter des résultats et détailler les capacités de résilience hiérarchisées en utilisant les facteurs décrits ci-dessous.

Matrice d'analyse sommaire des capacités de résilience

Type de capacité	Choc / facteur de stress	Système d'approvisionnement	Utilisateur de la capacité	Moment d'utilisation	Effet de la capacité
<i>Brève description de la capacité</i>	<i>Identifier le choc / facteur de stress contre qui il est utilisé</i>	<i>Groupe, institution, individu ou processus qui fournit la capacité</i>	<i>Identifier le groupe, l'individu, l'institution qui utiliserait la capacité</i>	<i>Quand la capacité est utilisée</i>	<i>Résultat ou extrant attendu obtenu de l'utilisation de la capacité</i>
Accès aux produits de crédit ou de prêts appropriés (y compris conformes à la charia, le cas échéant)	Sécheresse	Institutions financières (par exemple, les banques) ainsi que les institutions de microfinances	Les pasteurs et les agro-pasteurs (ainsi que les hommes et les femmes à la fois)	Avant, pendant après la sécheresse	Les pasteurs et les agro-pasteurs peuvent accéder aux prêts et aux crédits pour acheter ou développer des entrées qui diminueront la vulnérabilité avant une sécheresse (semences résistantes à la sécheresse, réserves fourragères), en période de sécheresse (intrants vétérinaires) ou après la fin de la sécheresse (nouveaux actifs à récupérer)
Incitatifs scolaires pour encourager la fréquentation pendant les chocs	Épidémie de maladie Flambée des prix Sécheresse	Écoles, en partenariat avec le PSNP et d'autres initiatives gouvernementales	Ménages dans les régions pastorales et agro-pastorales avec des enfants d'âge scolaire	Pendant et immédiatement après l'apparition d'un choc	Fournir des incitations lors de ces chocs - En nature (programmes d'alimentation scolaire ou rations alimentaires à emporter par exemple) ou d'autres types - incitera les parents à envoyer leurs enfants à l'école malgré la perte d'un éventuel coût d'opportunité consistant à garder les enfants à la maison pour un travail supplémentaire.

2.4. Étape 4 : Planification stratégique

Dans l'étape de planification stratégique, les résultats de l'évaluation de la résilience sont traduits en résultats appropriés, en fonction de l'objectif de l'évaluation. Les produits peuvent inclure des plans d'intervention nouveaux ou adaptés renforçant un ensemble de capacités de

résilience ; des documents d'apprentissage qui révèlent des conceptions nouvelles ou actualisées de la résilience dans un contexte de développement ; ou une théorie du changement nouvelle ou révisée pour un programme nouveau ou en cours, un portefeuille de programmes ou même une stratégie de pays pour une institution donnée.

Théorie du changement. Les interactions de cause à effet entre les capacités de résilience, les chocs, les facteurs de stress, les contraintes de développement et les effets sur le bien-être développés au cours du processus d'analyse peuvent constituer la base de la ToC nouvelle ou améliorée. Une ToC sur la résilience doit expliquer comment un programme renforce la résilience à l'appui des objectifs humanitaires et de développement et devrait constituer la base sur laquelle un cadre de mesure de la résilience est construit.

Système de suivi et d'évaluation. La ToC devrait inclure des valeurs d'indicateurs pour différents éléments afin d'appuyer les processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. Les étapes suivantes peuvent être utilisées pour développer un cadre mesurable de suivi et d'évaluation des changements en termes de résilience : 1) concevoir des ToC basées sur les résultats de l'analyse ; 2) établir des indicateurs appropriés reliant les capacités de résilience et les résultats souhaités en matière de bien-être humanitaire et de développement ; 3) articuler de manière appropriée l'ordre des stratégies de renforcement

de la résilience ; et 4) élaborer un plan pour l'examen périodique des données du programme afin de surveiller, évaluer et gérer de manière adaptative la validité de ces indicateurs en fonction des extrants et des résultats attendus de l'évaluation, au besoin.

Stratégies de renforcement de la résilience. L'analyse des capacités privilégiées de résilience constitue la base de nouvelles stratégies programmatiques en améliorant l'accès et l'utilisation de ces capacités. Les nouvelles stratégies de renforcement de la résilience devraient cibler à la fois les risques et les capacités, ainsi que les causes profondes de ces risques et les facteurs qui aident à soutenir les capacités. Ces stratégies peuvent être plus

Au Niger, Mercy Corps a mené une évaluation de la résilience qui a conduit l'organisation à aborder les problèmes de gestion des eaux souterraines d'une nouvelle manière. L'évaluation a révélé que les eaux souterraines constituaient une contrainte de plus en plus problématique pour le développement du Niger et que la stratégie de gestion de l'eau à base communautaire existante n'avait pas permis de s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité de l'eau. Avec des informations provenant d'acteurs non traditionnels, tels que la NASA, les participants ont découvert la puissance des données de télédétection pour offrir une perspective plus globale des problèmes liés à l'eau du pays et pour identifier de nouvelles solutions. Une théorie du changement révisée désignait le gouvernement comme l'acteur principal pour effectuer le changement et la programmation était réorientée pour renforcer sa capacité à surveiller les conditions des eaux souterraines et à élaborer des politiques favorables à la gestion des eaux souterraines.

détaillées à l'aide de techniques standard telles que l'analyse des arbres à problèmes¹³ ou des chaînes de résultats.¹⁴

→ **Extrants et résultats.** Les produits potentiels peuvent inclure des théories du changement de niveau stratégique utilisées pour constituer un portefeuille de programmes ; une ToC pour une conception de programme pluriannuelle ; ou des chaînes de résultats sur la manière de renforcer les capacités de résilience. Les résultats au niveau des processus peuvent inclure l'amélioration du renforcement des capacités du personnel et des partenaires en ce qui concerne les processus de réflexion et d'évaluation de la résilience des systèmes.

Ressources utiles

Les listes suivantes sélectionnent des ressources fournissant des informations générales sur l'évaluation des risques et de la résilience, illustrant la diversité des leaders intellectuels dans ce domaine, notamment des universitaires, des instituts de recherche, des donateurs, des agences d'exécution et des partenaires de consortiums. Ces ressources fournissent également une indication de l'évolution du domaine dans le temps, allant d'une recherche primaire largement indépendante à des notes conceptuelles et des conseils techniques.

Notes techniques et documents de travail :

Béné, C., Frankenberger, T., Langworthy, M., Mueller, M. & Martin, S. (2016). *The Influence of Subjective and Psycho-social Factors on People's Resilience : Conceptual Framework and Empirical Evidence*. Rapport préparé par le consortium technique, un projet du GCRAI. Disponible à : http://www.technicalconsortium.org/wp-content/uploads/2016/02/Report-5-The-influence-of-subjective-and-psycho-social_18Feb2016.pdf

Mercy Corps. (2016). *Case Study : Chennai, India*. Disponible à : https://www.mercycorps.org/sites/default/files/Annexes_1-2-3-4_Curriculum_2016_FINAL.pdf

Mercy Corps. (2016). *Niger Strategic Resilience Assessment*. Disponible à : <https://www.mercycorps.org/research-resources/strategic-resilience-assessment-niger>

Mercy Corps. (2016). *PAHAL Program – Strategic Resilience Assessment (STRESS) Report*. Disponible à : <https://www.mercycorps.org/research-resources/pahal-program-strategic-resilience-assessment-stress-report>

OECD. (2013). *Risk and Resilience : From Good Idea to Good Practice*. Disponible à : <http://www.oecd.org/dac/conflict-fragility-resilience/risk-resilience.htm>

Sellberg, M. M., Wilkinson, C., Peterson, G. D. (2015). Resilience assessment : a useful approach to navigate urban sustainability challenges. *Ecology and Society* 20(1) : 43. Disponible à : <https://www.ecologyandsociety.org/vol20/iss1/art43/>

TANGO International. (2017). *USAID/Bangladesh Comprehensive Risk and Resilience Assessment*.

¹³ ODI (2009)

¹⁴ Stem, C., Flores, M. (2016)

Manuels, orientations et outils :

Arup and The Rockefeller Foundation. (2013). *City Resilience Index*. Disponible à : http://publications.arup.com/publications/c/city_resilience_index

Mercy Corps. (2015). *STRESS Overview*. Disponible à : [https://www.mercycorps.org/sites/default/files/STRESS_Doc_R7%20\(1\).pdf](https://www.mercycorps.org/sites/default/files/STRESS_Doc_R7%20(1).pdf)

Stockholm Resilience Centre. (May 2008). *What is a resilience assessment?* Disponible à : <http://www.stockholmresilience.org/research/research-videos/2008-05-28-what-is-a-resilience-assessment.html>

UNISDR. (2015). *Assessment Tools : City Resilience Scorecard*. Disponible à : <http://www.unisdr.org/campaign/resilientcities/home/toolkitblkitem/?id=4>

USAID. (2015). *Resilience Training : An Introduction to Resilience at USAID and Beyond*. Disponible à : <https://agrilinks.org/training/introduction-resilience-usaid-and-beyond>

Ouvrages cités

Béné, C., Frankenberger, T., Langworthy, M., Mueller, M. & Martin, S. (2016). *The Influence of Subjective and Psycho-social Factors on People's Resilience : Conceptual Framework and Empirical Evidence*. Report prepared by the Technical Consortium, a project of the CGIAR. Disponible à : <http://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/Report%205%20-%20The%20Influence%20of%20Subjective%20and%20Psychosocial%2018Feb2016.pdf>

Dudwick, N., Kuehnast, K., Jones, V. N. & Woolcock, M. (2006). *Analyzing social capital in context : a guide to using qualitative methods and data (English)*. Washington, DC : World Bank. Available at : <http://documents.worldbank.org/curated/en/601831468338476652/Analyzing-social-capital-in-context-a-guide-to-using-qualitative-methods-and-data>

Grootaert et al. (2004). *Measuring Social Capital : An Integrated Questionnaire*. World Bank Working Paper 18. Disponible à : <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/15033/281100PAPER0Measuring0social0capital.pdf;sequence=1>

Levine, E., Vaughan, E., Nicholson, D. (2017). *Strategic Resilience Assessment Guidelines*. Portland, OR : Mercy Corps. Disponible à : <https://www.mercycorps.org/sites/default/files/STRESS-Guidelines-Resilience-Mercy-Corps-2017.pdf>

Mercy Corps. (2016). *Our Resilience Approach to relief, recovery and development*. Booklet. Disponible à : https://www.mercycorps.org/sites/default/files/Resilience_Approach_Booklet_English_121416.pdf

ODI. (2009). *Planning Tools, Problem Tree Analysis*. Website and toolkit. Disponible à : <https://www.odi.org/publications/5258-problem-tree-analysis>

Sagara, B. (2018). *Série de notes d'orientations pratiques pour la mesure de la résilience 2 : Mesurer les chocs et les facteurs de stress*. Produit par Mercy Corps dans le cadre du prix d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL). Disponible à : <https://goo.gl/Fj8H5Q>

Stem, C., Flores, M. (2016). *Using Results Chains to Depict Theories of Change in USAID Biodiversity Programming*. Guide published by the USAID Bureau for Economic Growth, Education, and Environment/Office of Forestry and Biodiversity. Disponible à : http://cmp-openstandards.org/wp-content/uploads/2016/10/USAID_ResultsChains_Guide2_2016.pdf

Thomas, S. (n.d.) What is Participatory Learning and Action (PLA) : An Introduction. Working Paper. Disponible à : <http://idp-key-resources.org/documents/0000/d04267/000.pdf>

USAID. (2011). Performance Monitoring & Evaluation Tips, Conducting Focus Group Interviews. USAID TIPS Paper. Disponible à : http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/Pnadw110.pdf

USAID. (2017). *Resilience Measurement Practical Guidance Note Series : An Overview*. USAID Center for Resilience. Disponible à : <https://goo.gl/Fj8H5Q>

USAID. (à paraître). *Série de notes d'orientations pratiques sur la mesure de la résilience : Guide d'accompagnement de la terminologie clé*.



À PROPOS DE LA SÉRIE DE NOTES D'ORIENTATIONS PRATIQUES

La série de notes d'orientations pratiques sur la mesure de la résilience de l'USAID synthétise les documents techniques existants en directives pragmatiques pour aider les praticiens à intégrer les aspects fondamentaux de la mesure de la résilience dans leurs évaluations de programme ; conception, suivi, évaluation et apprentissage.

Il y a sept notes d'orientations dans cette série :

1. Évaluation des risques et de la résilience
2. Mesurer les chocs et les facteurs de stress
3. Mesure de la capacité de résilience
4. Analyse de la résilience
5. Suivi, évaluation et apprentissage de la résilience au niveau du projet
6. Enquêtes de suivi récurrente
7. Analyse coûts-avantages dans la programmation de la résilience

Visitez <https://goo.gl/Fj8H5Q> pour télécharger.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REAL
Resilience Evaluation
Analysis & Learning